

L'histoire d'un jeune Burundais nous replonge dans les affres de la grande Histoire

@rib News, 10/10/2014 En attendant le verdict sur le cas Patrick ! Par JP. Mbonabuca Patrick comme apatride ! Patrick comme pas de trucage Wallah ! Patrick comme pas touche à mon pote en patrie des droits des femmes et des hommes patriotes. C'est pas trÃs marrant ce qui t'arrive, Patrick! Je suis interpellÃ© par le petit papier sur Patrick. Un jeune burundais demandeur d'asile en France en 2011-2014 ? C'est la faute à Pierre, eh Patrick ! Pas Gustave, l'autre Pierre ! Et la raison invoquÃ©e est que des rebelles auraient tuÃ© ses parents ? Ah Pierre le rebelle d'hier qui fait fuir des enfants aujourd'hui ! Bons repÃres historiques ! Si lâ€™on devine bien, lâ€™implication est que si notre infortunÃ© Patrick est renvoyÃ© par le charter vol sans retour direction plaine de l'Imbo, les mÃmes rebelles qui sont au pouvoir pourraient avoir sa peau ? Bien trouvÃ©, mon gars !

TÃen fais pas, ils ne menacent plus de descendre les avions ! Ils les vendent plutÃt. Et lâ€™ je t'assure, nous sommes tous des Patrick ; prÃs à nous enfuir, fuir les cadavres des lacs du Nord, de la Ruvubu, du lac Tanganyika, fuir les hommes en bleu qui matraquent et tirent sur Gatumba et partout; fuir le Parlement qui voulait cautionner le tripatouillage de la Constitution ; fuir la police prÃ©sidentielle et la police tout court qui quadrille le pays des mille collines; fuir un rÃ©gime qui ... non, je ne veux pas faire de la politique dans ton dos, Patrick. Je compatissais seulement à ton cas pathÃ©tique; tout le monde peut compatir Ã©videmment à cette situation; mais je t'avoue que Ãsa ne manque pas de piquant ton truc Patrick ! Me laisser songeur serait exagÃ©rer. Loin de nous, toi et moi, l'intention de nous substituer au juge franÃ§ais ; mais n'a-t-on pas vite l'envie de plaider pour toi, Patrick mon chÃ©ri de compatriote ? Pour une raison simple. SÃil nÃa fui qu'Ã (il a donc fui quelque chose, allez savoir quoi), à peine à 16 piges, câ€™est qu'Ã ne connaît rien des escadrons de la mort devenus câ©lÃbres par les pogroms commis dans Bujumbura et ailleurs entre 1993 et 1996-7, les fameux sans Ã©checs de sinistres mÃ©moire. Quelquefois les arguments juridiques sont quand mÃme aux frontiÃres de l'humain : 18 ans en mars 2012 signifie Ãtre nÃ© ou fin dÃ©cembre 94 ou dÃ©but janvier 95 (si c'est 31 mars 2012 qui est considÃ©rÃ©) ! À Donc petit burundais mushasha n'a mÃme pas connu le PrÃ©sident Ndadaye du Burundi bushasha fauchÃ© dans les limbes ? Si l'enfant est nÃ© au Burundi, l'on devrait en outre considÃ©rer qu'il porte sÃrement quelque part enfui en son intimitÃ© psychique le traumatisme qui ronge nombre de ses compatriotes. Non, tu es sain d'esprit, faut t'en rÃ©jouir. L'oncle doit receler pas mal de secrets ! Qu'Ã on le laisse donc terminer son lycÃ©e, le Patrick, puisque vraisemblablement il ne sait rien mÃme de la rÃ©bellion dont il parle, Ã©tant entendu que lâ€™action de cette derniÃre sÃest estompÃ©e officiellement plus d'une dizaine d'annÃ©es, quand le pauvre jeune rÃ©fugiÃ© avait à peine 4 ans. Ne me faites pas dire ce que Patrick pas dit à la faveur de son cas, que les escadrons de la mort, ce que les autres appellent milice du parti au pouvoir, Ãsa ressemble à la chose d'il y a quelques annÃ©es ! Vu le pathÃ©tique de la situation, nous n'irons pas jusque à supputer vouloir savoir lâ€™annÃ©e de la mort de ses parents, à l'intÃ©ressÃ©, bien que ce faisant nous pourrions avancer dans les hypothÃses des auteurs du forfait. Ce doit Ãtre pour les mÃmes raisons d'ailleurs que nous ne connaissons pas le nom de famille du Burundais d'origine, sinon on irait vite chercher... Des noms et des hommes à Ã©crit quelqu'un : dis-moi comment tu t'appelles je te dirai que tu es un faux ou un vrai rÃ©fugiÃ© ! AprÃs tout, des fils d'anciens dictateurs major et compagnie n'ont-ils pas fait aussi Lille jusqu'au diplÃme pour aller gÃ©rer les comptes du paternel ? Qu'Ã on te laisse respirer un air de libertÃ© (et d'Ã©galitÃ© et de fraternitÃ©, j'espÃre, si l'esprit de la rÃ©volution est toujours lâ€™), pauvre f... n'Ã en a pas au Burundi d'air pur, ni de libertÃ©, ni d'Ã©galitÃ©, encore moins de fraternitÃ©. Ne chicanez pas, je vous prie chers juges, sur les logiques juridico-humanitaro-civilisationnelles. Pensez que c'est difficile de traverser et la forÃt tropicale et le Sahara depuis le Burundi pour arriver à Lampedusa. Faut bien pouvoir arriver à Lille, cette auberge de corons et autres charbonniers ... euh franÃ§ais venus produire l'Ã©nergie pour faire rouler les trains, ce Lille qui a Ã©tÃ© une Ã©cole de refuge pour tant d'autres, puisque d'autres jeunes ou moins jeunes Burundais pour ne parler que d'eux, des gens souvent aux mains trÃs sales, en rouge sang maculÃ©es, se la coulent douce depuis les annÃ©es 90 à Lille comme dans les quatre coins des Lilles du monde entier. Le monde justement est devenu si petit et on sait qui vit oÃ et qui a fait quoi. MÃme les assassins de Ndadaye ou prÃ©sumÃ©s tels sont localisables, du moins ceux que les ambitions machiavÃ©liques du major casseur des noyaux - essayant aujourd'hui de se blanchir par je ne sais quel deus ex machina pour briguer le secrÃ©tariat de lâ€™OIF - n'ont pas vite fauchÃ©s dans leur exil ou leur geÃle pour ne jamais arriver à tÃmoigner. Encore heureux que le jeune burundais ne dise pas (du moins dans le texte rÃ©fÃ©rence de l'arib) qu'il est pourchassÃ© parce que Tutsi ou Hutu ; car on sait que depuis 2003, les deux meurent Ã©quipollement (mot inventÃ© pour la cause ; mais ne dites pas que toutes les causes impliquÃ©es ici sont inventÃ©es !). Ãta s'appelle rÃ©tablissement sinistre d'un Ã©quilibre historique ! On n'ose à peine y penser ! Mais c'est une bonne raison pour fuir vers Lille, suivez le regard du Sphinx ! Par ailleurs, ce ne devrait donc Ãtre compliquÃ© à la justice franÃ§aise de savoir localiser lâ€™oncle, les tantes et ; de savoir rÃ©tablir la vÃ©ritÃ© pour que lâ€™enfant de 2011 devenu adulte en 2014, soit rÃ©tabli dans son droit de demande d'asile selon la Convention de GenÃve. Il reste une vÃ©ritÃ© crue et presque posÃ©e lâ€™, immuable, un gros sous-entendu dans cette histoire : le pouvoir actuel burundais est toujours vu sous la mÃme lunette d'Ã©coute et y a plus de 10 ans : des rebelles qui tuent et justifient l'exil de leurs citoyens, y compris de trÃs jeunes citoyens, aux destinÃ©es desquels ils sont censÃ©s prÃ©sider. Et nous y voilÃ ! A eux de dÃ©montrer le contraire, soit que le Burundi ne serait pas dirigÃ© par des hordes de tueurs ! À Aujourd'hui comme hier ! Courage donc au rÃ©fugiÃ© burundais ; espÃ©rons que le sÃ©rieux aux Ã©tudes d'Ã©conomie ici lui servira de porte de sortie, quoi que soit l'issue de son cas en France. Cette France des droits... euh de plus en plus des FranÃ§ais euh ... de souche. Combien sont-ils d'Ã©jÃ les "de souches" ? À Et c'est jusqu'oÃ qu'il faut reculer pour trouver la vraie souche ou La souche ? Aux Maures ? À Ne pousse pas trop loin le bouchon, Maurice ! Ou plus loin encore aux... À NÃ©anderthaliens ou Cro-Magnon ? Et puis pardi, fallait t'appeler Nicolas, malheureux Patrick ! Fallait arriver il y a de cela plus de 50 ans ! Et ne jamais naÃtre au Burundi, mais quelque part au Moyen Orient ou dans les pays slaves ! HÃ©las, puisque tout cela ne s'est pas rÃ©alisÃ©, Ãsa s'appelle le fatum ; qu'on te laisse donc vivre, pardieu ! À La France ne s'en trouvera pas moins ou plus mal ! Ou plus intelligent et logique encore, Patrick : dis à FranÃ§ois qu'il faut payer la dette à Patrick ! Ou à ses oncles. Pas seulement au Burundi. La dette de la solidaritÃ© et de l'HumanitÃ© en

rÃ©paration de ce qu'il sait depuis les premiers comptoirs sur la cÃ´te atlantique et au moins depuis l'occupation illÃ©gale des Ãles de Martinique, Guadeloupe, Grenadines, Saint-Domingue, Saint-Martin, Saint-Christophe et Saint-BarthÃ©lemy. Depuis au moins 1594, soit 500 ans avant la naissance de Patrick ! Tu t'imagines la richesse amassÃ©e ? Le SMIG qui te serait garanti Ã vie n'en serait que piÃ´tre portion. Dis-lui que Montesquieu, Voltaire et les autres se sont trompÃ©s. Dieu, qui est si bon pour eux, l'est aussi pour toi ! Rappelle-lui le code noir I et II. ! Et si jamais tu es laissÃ© libre et qu'un jour tu survies sur les ports de Saint-Malo, Bordeaux, Nantes, La Rochelle, Le Havre, rentre dans un silence mÃ©ditatif et pieux : tu verras des silhouettes de navires vides s'Ã©branlant vers le large direction Sud et battant pavillon franÃ§ais, s'enfonÃ§ant dans le noir continent peuplÃ© jadis de lions, mais qui se videra Ã GorÃ©e, Cap Verde, Cape Cost et ailleurs encore, de ses hommes les plus musclÃ©s et ses femmes sveltes. Mon Patrick pas de bol, ce n'Ã©tait pas des milliers ou des millions, mais des dizaines peut-Ãªtre mÃªme des centaines de millions ! Ils n'Ã©taient pas envoyÃ©s par des oncles, mais vendus comme de la marchandise. Ensuite la cargaison bois d'Ã©bÃªne, les navires pleins Ã craquer pour avoir de quoi dÃ©verser au passage aux requins, sera Ã©changÃ©e contre du rhum ou tafia, du sucre et des pacotilles qui viendront faire le bonheur de la mÃªme France -pas elle seulement- au faÃ´t de sa chrÃ©tientÃ© inventÃ©e, comme tu ne le sais pas, de toutes piÃ´ces par l'empereur Constantin quelques siÃ©cles au paravent pour gouverner ses ouailles et agrandir en douce son empire. Dis aussi Ã Marine ou Marianne ou Jeanne d'Arc, pardon j'ai oubliÃ© comme Ã§a s'appelle cette engeance d'un autre Ã©ge, que quand tu auras le temps nÃ©cessaire sous le climat froid (mÃªme si de froid il ne reste que le nom !), tu deviendras aussi blanc ou rose, c'est selon ; non, que dis-je, leucoderme. Comme les autres. MÃªme ton nez pourrait commencer Ã s'allonger ! Oublie la hutitÃ© ou la tutsitÃ© pour ta plaidoirie ; Ã§a ne sert Ã rien. Tout comme ce qui a trait aux races et leurs couleurs et leurs origines. Tu demandes seulement Ã vivre en paix, n'est-ce pas ? A mener ta courte vie de ... 100 ans en dehors des brimades et de l'incertitude quotidienne !Ã 100 ans ?Ã Rien, strictement rien, par rapport aux 40.000 que les Cro-Magnon et autres Sapiens-machins-choses, tes ancÃªtres aussi n'ayons pas peur des mots, se sont croisÃ©s dans l'Europe encore invivable et inhospitaliÃ¨re, et en ont fait ce qu'elle est devenue : chrÃ©tienne et ... euh... de plus en plus inhospitaliÃ¨re ! Eh, j'oubliais. Dis-lui aussi, Ã l'oncle FranÃ§ois, que l'oncle qui t'a aidÃ© Ã "fuir" dont tu parles est un heureux survivant, un rescapÃ© de ce que la razzia humaine n'a pas emportÃ© vers les plantations de cannes Ã sucre et de je ne sais quoi encore. Dis encore, mais Ã voix basse, que tu n'es pas allÃ© revendiquer de te faire Ã©lire en 2017 ! Fallait t'appeler Nicolas et de... souche ! Ajoute enfin, que tu pourrais bien rentrer aisÃ©ment dans le pays de Nyaburunga, si 2015 se passe sans heurt ni heurter les enjeux biaisÃ©s comme en 1993 et autres logiques de domination gÃ©ostratÃ©gique. Attention au nickel quand mÃªme, au pÃ©trole du lac et autres minerais de l'Ouest de ton petit pays minuscule. Ãta intÃ©resse Lille et alentours. Et puis bon sang, aprÃªs tout tu parles franÃ§ais, non ? T'as donc fini ton intÃ©gration ! Reste Ã parler beaucoup et agir peu, Ã faire grÃ¢ve tout le temps et avoir une grande gueule. Non, non ; Ã§a se sont des clichÃ©s. Laisse-les aux hexagonaux de ... souche ; laisse tomber et observe seulement la loi franÃ§aise. La Taubira et les autres lois. L'observance de la loi, eh oui, c'est Ã§a que tu n'as pas eu chez toi, mon cher fils de ton oncle Sam burundais. Oublie ces histoires de rebelles qui auraient fait je ne sais quoi avant ta naissance ou je ne sais quand ; dis-leur seulement que tu as envie de vivre libre ! On attend le verdict dans ... trois semaines; et je te dirais davantage. Bon vent ! Un internaute compatissant.